

## BANQUE DE L'INDOCHINE

### Agences de Phnom-Penh, Battambang

Dates de création :  
Phnom-Penh : mars 1891  
Battambang : août 1901

Banque de l'Indo-Chine  
(*Le Temps*, 27 juin 1892)

Les agences de Phnom-Penh et de Tourane rattachées à la succursale de Saïgon ne sont pas encore assez anciennes pour avoir atteint leur extension définitive. Toutefois, l'administration est satisfaite du résultat obtenu jusqu'ici.

---

BANQUE DE L'INDO-CHINE  
Assemblée générale ordinaire du 17 mai 1893  
(*Le Messager de Paris*, 10 juillet 1893)

Cette augmentation [du compte Immeuble] provient de la construction d'un immeuble à Phnom-Penh sur les terrains que nous possédions...

Succursale de Saïgon et agence de Phnom-Penh (Cambodge) et de Tourane (Annam)  
Nous sommes heureux de pouvoir vous signaler une augmentation importante dans le montant des opérations de notre succursale de Saïgon, qui s'est élevé, pour l'exercice 1892, à 107.748,180 fr. 15. Les affaires traitées par l'agence de Phnom-Penh entrent dans ce chiffre pour 7.588.573 fr. 85, et celles de l'agence de Tourane pour 1.989.912 fr. 75.

Nous sommes très satisfaits du résultat obtenu par notre agence de Phnom-Penh, dont les opérations se sont élevées de 4.312.771 fr. 65 en 1891, à 7.588.573 fr. 85.

Nous n'avons rien de particulier à vous signaler au sujet de cette agence. Nos services et notre personnel sont maintenant installés dans l'immeuble que nous avons fait construire, et nous comptons sur une progression normale et régulière de nos affaires au Cambodge.

---

BANQUE DE L'INDO-CHINE  
Assemblée générale des actionnaires du 16 mai 1894  
(*Le Messager de Paris*, 2 juin 1894)

Les opérations de notre agence de Pnom-Penh se sont maintenues à un chiffre satisfaisant. Les douanes à la sortie du Cambodge ont été supprimées au cours de l'année écoulée, et le royaume est entré dans le régime douanier de la Cochinchine. Le montant approximatif des importations de piastres 600.000 contre 420.000 et celui des exportations de piastres 3.500.000 contre piastres 3.000.000 l'année précédente. C'est donc une amélioration appréciable dans le mouvement commercial du Cambodge, et notre agence en a profité. Nous espérons que les conventions conclues avec le Siam permettront aux produits des riches provinces siamoises de Battambang et d'Angkor de se diriger par le Cambodge vers le Mékong. Il en résulterait un développement important du trafic avec le Cambodge, et notre agence recueillerait le bénéfice de ces nouvelles transactions.

---

[Chambre consultative mixte de commerce et d'agriculture]

Liste des électeurs dressée à la date du 5 juin 1897  
par la commission nommée à cet effet par arrêté du 28 mai 1897.  
(*Bulletin officiel de l'Indochine française*, 1897-1898)

.....  
Henry (Camille), directeur de la succursale de la Banque de l'Indo-Chine, à Pnom-penh ;

.....  
Laffitte (Lucien), employé de la succursale de la Banque de l'Indo-Chine, à Pnom-penh ;

.....  
Pellet (Casimir), caissier p. i. de la succursale de la Banque de l'Indo-Chine à Pnom-penh ;

.....  
Arrêté la présente liste à vingt-six électeurs.

Le résident de Pnom-penh,  
président de la commission,  
GARNIER-LAROCHE.

---

BANQUE DE L'INDO-CHINE  
(*La Cote de la Bourse et de la banque*, 26 mai 1904)

Les opérations de l'agence de Pnom-Penh se chiffrent par 8.639.516 fr. 20. La diminution d'environ 2 millions et demi de francs sur l'année précédente provient de la réduction des récoltes de riz et de poivre et du faible rendement des pêcheries qui ont rencontré pour la première fois une concurrence sérieuse du côté du Siam, alors que cette industrie constituait jusqu'ici une sorte de monopole en faveur du Cambodge.

---

BANQUE DE L'INDO-CHINE  
Assemblée générale des actionnaires du 16 mai 1894  
(*Le Messager de Paris*, 2 juin 1894)

.....  
Succursale de Saïgon

et agences de Pnom-Penh (Cambodge) et de Tourane (Annam).

Le mouvement général des opérations de notre succursale de Saïgon s'est élevé, pour l'exercice 1893, à 94.238.471 fr. 80.

Ce chiffre comprend les affaires traitées par l'agence de Pnom-Penh pour 7.287.981 fr. 45 et celles de l'agence de Tourane pour 3 millions 810.390 fr. 40.

.....  
Les opérations de notre agence de Pnom-Penh se sont maintenues à un chiffre satisfaisant. Les douanes à la sortie du Cambodge ont été supprimées au cours de l'année écoulée, et le royaume est entré dans le régime douanier de la Cochinchine. Le montant approximatif des importations de piastres 600.000 contre 420.,000 et celui des exportations de piastres 3.500.000 contre piastres 3.000.000 l'année précédente. C'est donc une amélioration appréciable dans le mouvement commercial du Cambodge, et notre agence en a profité. Nous espérons que les conventions conclues avec le Siam permettront aux produits des riches provinces siamoises de Battambang et d'Angkor de se diriger par le Cambodge vers le Mékong. Il en résulterait un développement important du trafic avec le Cambodge, et notre agence recueillerait le bénéfice de ces nouvelles transactions.

---

BANQUE DE L'INDO-CHINE  
(*Le Capitaliste*, 30 juin 1904)

.....  
Pour satisfaire au désir du gouvernement, la Banque a consenti à créer une succursale à Papeete, dans l'île de Tahiti, et une agence à Battambang, au Siam. Ces deux créations sont surtout destinées, du moins à l'origine, à soutenir notre influence politique dans ces régions et il ne semble pas qu'elles puissent faire espérer des éléments d'affaires bien importants.

---

Lettre du Cambodge  
(*L'Avenir du Tonkin*, 26 novembre 1905, p. 2, col. 3)

Phnôm-Penh, 14 novembre 1905

Il paraîtrait que M. Marie, directeur de la Banque de Phnôm-Penh, irait dans quelques mois prendre la direction de la succursale de Tourane.

---

*Charles Jules Paul DARNIS-GRAVELLE*  
« Charles GRAVELLE », directeur

Né le 21 septembre 1864, à Courtenay (Loiret).

Deux enfants au moins avec Marguerite dite Billoux :

— Henri Jean Camille (Haïphong, 28 juillet 1896-mpf côte 304, Esnes, Meuse, 29 mai 1916) ;

— Madeleine (Haïphong, 17 août 1899-Grenoble, 24 février 1976).

Et neuf enfants, avant et après mariage, avec Ratt Poss, première danseuse du Ballet royal, parente du roi Sisowath, épousée le 24 janvier 1923. Dont

— Georgette Nicole Raymonde Albertine.

— Jean Michel Jules Armand (Pnom-Penh, 31 août 1917-Annecy, 28 septembre 2000), marié à Vieugy (Haute-Savoie), le 5 juin 1943, avec Yvette Louise Ruffieux ;

— Daniel Alain Renaud Dominique (Pnom-Penh, 6 juillet 1920), donné initialement comme fils de Véak Ratt, reconnu par Ratt Poss en 1923, marié à Annecy, le 26 septembre 1942, avec Marcelle Louise Mandallaz ;

— Monique Annette Eugénie Bernardine (Pnom-Penh, 5 nov. 1921-Portieux, 22 jan. 2015) ;

— Solange (Pnom-Penh, 1922-Hué, 7 mai 1925 à l'âge de 2 ans 1/2) ;

— François (Pnom-Penh, 1924-Pnom-Penh, 10 juillet 1930, à l'âge de 6 ans) ;

— Annette Marie Georgette Solange (Pnom-Penh, 16 septembre 1929-Neuilly-Plaisance, 7 juillet 2005) (naissance in *L'Avenir du Tonkin*, 7 octobre 1929).

Avocat inscrit au barreau de Paris. N'exerce pas.

À la Banque de l'Indochine à Haïphong dès 1888 : chargé cette année-là d'un rapport sur Tourane.

Directeur à Hanoï (1897) : escroqué par le comprador chinois Abock.

Rétrogradé à Haïphong.

De nouveau en poste à Hanoï (1901).

Puis directeur à [Tourane](#) (1902-1905).

Directeur à Pnom-Penh.

Président de la Société de protection de l'enfance au Cambodge.

Président de la Société d'Angkor.

Membre du Souvenir Indochinois (1917) à la mémoire des combattants indigènes de la Grande Guerre.

1923-1929 : de nouveau directeur à Tourane.

Décède à Pnom-Penh, le 26 octobre 1929.

Ses descendants ont créé une fondation [perpétuant son nom](#).

- État civil de ses premiers enfants transmis par Gérard O'Connell.

1907 : rattachement de la province de Battambang au Cambodge.

Banque de l'Indo-Chine,  
Siège social : rue Laffitte, 3, Paris.

Agence de Phnompenh,  
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1908, p. 468)

Gravelle, directeur ;  
Keller, caissier.

---

L'INDOCHINE ET SES MÉTIS  
(*La Vie coloniale*, 1<sup>er</sup> juin 1928)

À la résidence supérieure du Cambodge, on affirme que les provinces de Battambang et de Siem-Réap ne sont nullement troublées, et que la dispersion totale des pirates est prochaine ; mais, l'agent de la Banque d'Indo-Chine confirme que des mesures de défense ont été réclamées et prises à Battambang, où les Européens se seraient réfugiés dans l'immeuble de la banque.

Un détachement d'infanterie de 50 hommes, commandé par le lieutenant Pochère, est parti de Phnom-Penh, ainsi qu'une centaine de miliciens.

Des mesures continuent à être prises pour le rétablissement de l'ordre dans le centre de l'Annam.

---

LÉGION D'HONNEUR  
Ministère du commerce et de l'industrie

Chevalier

Goy (Emmanuel-Charles)[Lyon, 26 mai 1882-Mung-sur-Loire, 25 janvier 1959]Fils de Charles-Félicien Goy et de Marie Bourgeot][Officier de la marine marchande. Employé dans de grandes maisons d'importation et d'exportation à Hambourg (1906-1908), à la Compagnie générale transatlantique (1908-1909), puis à la Banque de l'Indo-Chine, à Hong-Kong (avril 1910), [Battambang \(septembre 1911\)](#), Saïgon (octobre 1912), Hong-Kong (février 1914) — et trésorier de la flottille française d'Extrême-Orient —, contrôleur à Singapour (janvier 1921), puis à Shanghai (octobre 1921)], directeur de la succursale de Canton [depuis août 1922]. Président de la section de Canton de la chambre de commerce française en Chine. Plus de 20 ans de séjour à l'étranger et de concours à l'expansion commerciale.

(*Journal officiel de la République française*, 12 février 1923)

---

L'INDOCHINE ET SES MÉTIS  
(*La Dépêche coloniale*, 24 novembre 1911)

Au directeur de *La Dépêche coloniale*, Paris.  
Phnom-Penh, 25 octobre 1911.

Monsieur le directeur,

Vous avez, dans votre numéro du 16 septembre, publié un article, *L'Indochine et ses Métis*, de M. Albert de Poumourville — dont j'estime les idées et le caractère, mais auquel précisément, et à cause de cela — je crois de mon devoir de répondre.

M. de Poumourville, lorsqu'il conseille l'abstention plutôt, le désintéressement « à la Pilate » de la Charité française, exprime une opinion que j'ai entendu formuler bien souvent, et à laquelle je reproche d'abord d'être superficielle, marquée trop

manifestement de l'estampille « moindre effort » que l'ascétisme conseille parfois à tant d'égoïsmes coloniaux.

Pourquoi ne pas se demander d'abord si des enfants, nés de mères asiatiques et de pères européens, peuvent être absolument assimilés aux mulâtres de premier degré dont nos Antilles, par exemple, ont présenté tant de spécimens peu intéressants ?

Les races annamites, chinoises, séculairement affinées et civilisées,— la race cambodgienne (qui tient à l'Inde, c'est-à-dire à l'Aryanisme), — peuvent-elles être considérées comme d'affinité et de combinaison semblables, en ce qui nous concerne, à la race africaine ou cafre ?

De ce que de jeunes soldats, des colons, des fonctionnaires — plus dociles aux lois de la nature qu'à celles des sociétés — sont devenus pères sans l'avoir désiré, et sans avoir compris, plus souvent sans avoir pu réaliser, de par les circonstances, les devoirs qu'entraîne cette paternité, faut-il conclure qu'ils ont voulu abandonner, ignorer, désavouer leurs enfants, qui leur ressemblent physiquement et que ce sentiment (coupable d'ailleurs s'il était réel) est à reprendre et à respecter par la collectivité témoin de l'abandon, responsable du bien et de l'avenir de l'Indochine ? Il y aurait alors un mandat paternel tacite, survivant à un sentiment paternel inexistant ? Pourquoi pas aussi un blanc seing pour « laisser mourir », puisque c'est de l'existence même de ces petits êtres qu'il s'agit en fait, le plus souvent.

Pourquoi admettre, comme un fait constant, que les mères et leurs proches sont en situation, toujours, de soigner et d'élever leurs petits, plus délicats ordinairement que de purs Asiatiques ?

Ces femmes ne sont elles pas, le plus souvent, et cela bon gré mal gré, déclassées, rejetées automatiquement de leur famille et du devoir maternel ? Les faits, à cet égard, répondent.

De tels enfants meurent et mourront plus facilement que d'autres. Est-ce une solution qu'il faille envisager, même si les pères l'ont acceptée d'un cœur indifférent ? Soyons plus francs encore : est-ce une solution qu'il faille socialement souhaiter, comme l'effacement naturel d'ultérieures complications ? Mais, malgré tout, il en est, de ces enfants, qui survivront !

Enfin, la dignité française, l'intérêt politique, ne sont-ils pas, au contraire, devant les indigènes, compatissants, eux, qui nous regardent, et qui nous jugent, de recueillir et d'élever sagement, comme des pupilles nationaux, tous ces petits malheureux, dont le nombre s'accroît plutôt — protestation vivante, et j'ose même dire morale — contre la prostitution stérile et les subtilités prudentes de la débauche ?

La société — qui dépense de fortes sommes (en Indochine aussi) — pour se préserver, sans les tuer, de tous les criminels de droit commun, n'a-t-elle pas « l'autre devoir » — plus impérieux, plus consolant aussi — d'accueillir, avec son budget encore, ceux qui n'ont commis que la faute de naître, qui n'ont pas encore eu le temps de mal faire, et dont on ne peut pas dire, sans férocité, qu'ils sont fatallement des candidats à l'autre budget — celui des bagnes et des prisons ?

Le problème qui se pose n'est pas celui de la seule bonté — que d'ailleurs nos traditions et la politique encore, nous conseillent —, c'est celui de la meilleure méthode d'éducation, du préférable destin pour de tels enfants. Et c'est là que les difficultés, les discussions, voire les lâchetés, commencent ! Ici, à Phnom-Penh, nous nous appliquons à faire des « métis » de dévoués et reconnaissants amis, serviteurs, de l'idée française — que ce soient des filles, mariées à d'honnêtes Asiatiques, ou bien des garçons, préparés, par l'apprentissage d'un métier manuel, à devenir des auxiliaires préférés dans nos industries et nos commerces. Les naturaliser français ? Peut-être ! Mais d'abord, les rendre dignes d'être heureux par leurs capacités et par leur travail !

La vieille phrase sur l'accumulation naturelle et la combinaisons des vices des deux races correspond tout simplement à l'abdication — signalée déjà par moi comme le vrai danger — de la bonté française — et aussi à l'aveu qu'il n'y a pas de dévouements

disponibles de notre côté blanc, pour réussir des éducations droites et saines. J'ai mesuré souvent tout ce que cette tâche a d'ardu, plus encore du fait des ambiances que par la faute des pauvres enfants. Je n'ai cependant jamais pris l'idée que l'œuvre soit vaine, ni telle qu'on doive, découragé, s'en détacher.

M. de Poumourville s'est profondément identifié aux idées indochinoises, asiatiques, mais sur des régions trop localisées, trop spéciales — et pendant trop peu d'années (il en compte huit), lointaines déjà (je crois trois cycles) — pour sentir comme moi les conséquences navrantes, si on les admettait, des opinions qu'il exprime et préconise. Elles ne seraient pas davantage comprises des plus généreux parmi les Asiatiques que des plus avisés parmi les coloniaux vivant dans le milieu même où les misères d'enfants, d'orphelins, même quand ils ont leurs mères, s'imposent à la pitié de tous.

Faut-il ajouter comme un argument suprême, un hommage aussi, que l'œuvre à laquelle je me dévoue — avec l'appui généreux de l'administration et du roi Sisovath, a des amis, des bienfaiteurs, Français, Cambodgiens, Chinois, Indiens, Manillais et que ce n'est pas du côté des Asiatiques que la sympathie s'affirme le moins ?

Je vous serais reconnaissant de vouloir bien publier cette lettre.

Bien qu'elle ne dise pas encore tout ce qui conviendrait, elle peut indiquer à vos lecteurs — prévenus dans le sens contraire — que l'œuvre de large pitié n'est pas prescrite, ni proscrite, ni folle, en Indochine, et qu'elle peut être comprise autrement que ne l'a exposée — avec bonne foi certainement, mais aussi avec une expérience plus théorique que vécue —, M. de Poumourville, citoyen de Paris. Les misères en Indochine sont un fait ; la charité qui ne calcule pas en est un autre. Qu'entre les deux, l'hypothèse et la thèse, et les partis-pris d'avance n'interviennent que le moins possible.

Veuillez agréer, etc.

Ch. Gravelle,  
président de la Société de protection  
de l'enfance au Cambodge.

---



3 - Entrée de la Banque de l'Indo-Chine

[Coll. Olivier Galand](#)

Phnom-Penh. — Entrée de la Banque de l'Indo-Chine (carte dite en nuage, sans nom d'éditeur).

BANQUE DE L'INDOCHINE  
(*Dépêche coloniale illustrée*, 31 mars 1911)



Agence de Pnom-Penh

PNOM-PENH ET BATTAMBANG. — Deux agences sont rattachées à la succursale de Saïgon, celles de Pnom-Penh et de Battambang.

C'est encore le riz, qui, de ces deux provinces, est transporté à Saïgon par les bateaux des Messageries fluviales et les jonques chinoises, qui constitue le principal élément d'activité de ces deux sièges.

En dehors du riz il y a lieu de signaler au Cambodge la culture du poivre, le commerce du poisson salé, l'exportation des bœufs à Manille, et, au point de vue industriel, l'égrenage du coton par l'usine de Ksach-Kandal.



Agence de Battambang



Agence flottante de Battambang

LISTE DES ÉLECTEURS DE LA  
CHAMBRE CONSULTATIVE MIXTE DE COMMERCE ET D'AGRICULTURE DU  
CAMBODGE

*(Bulletin administratif du Cambodge, février 1913, p. 717-720)*

NOMS ET PRÉNOMS      PROFESSIONS DOMICILE.

Duchateau <sup>1</sup>	Caissier de la Banque de l'Indochine	Battambang
Gravelle (Charles)	Directeur de la Banque de l'Indochine	Phnôm-Penh
Le Bras	Directeur de la Banque de l'Indochine	Phnôm-Penh
Mollet (Lucien-Jules)	Caissier de la Banque de l'Indochine	Phnôm-Penh
Pastouveau	Caissier de la Banque de l'Indochine	Phnôm-Penh
Pouillet-Osier <sup>2</sup>	Directeur de la Banque de l'Indochine	Battambang

Saïgon  
Est-ce un vol ?  
*(L'Avenir du Tonkin, 5 novembre 1913)*

À bord du vapeur *Attalo*, faisant le service entre Phnom-Penh et Saïgon, une caisse contenant cent mille piastres en billets de cent piastres et expédiée par la succursale de la Banque de l'Indochine à Phnom-Penh à la même Banque à Saïgon\*, a disparu. Ni la Poste, ni les Messageries fluviales\*, ni la Banque ne s'expliquent la disparition de cette somme.

<sup>1</sup> Georges Duchateau (1895-?) : futur directeur de la [succursale de Haïphong](#).

<sup>2</sup> Joseph Félix Gabriel Pouillet-Osier : né à La Trinité (Martinique), le 4 sept. 1872. Frère cadet de l'administrateur des services civils de l'Indochine. Successivement affecté par la Banque de l'Indochine à Mongté pendant la construction du chemin de fer du Yunnan, à Battambang, à Hanoï (1919), à Tourane (1921), à Phnôm-Penh et retour à Battambang. Décédé en 1930. Une fille, Gabrielle, née à Phnôm-Penh, le 12 septembre 1914, reconnue à Battambang par son père, le 27 juin 1916, et par sa mère, Nguyen-thi-Uc (?), le 12 juillet 1930. Mariée à Phan-Thiêt (Annam), le 9 juillet 1932, avec Jean Guéry, divorcée à Biênhoa le 15 mai 1940, remariée à Saïgon, le 29 septembre 1945, avec Omer Sarraut.

---

PARIS  
CONFÉRENCES  
(*La Dépêche coloniale*, 8 novembre 1913)

La réunion cambodgienne tiendra séance le samedi 29 novembre 1913, à 20 h. 30, sous la présidence de M. G. Capus, délégué du Gouverneur général de l'Indochine. À l'ordre du jour : Les ruines Khmères : Angkor-Wat, Anghor-Thom, Bayon par M. G. Maspero, administrateur des services civils d'Indochine (cinématographies G. Méliès) ; L'Alliance française au Cambodge par M. Ch. Gravelle, directeur de la Banque d'Indochine à Phnom-Penh, cinématographie G. Méliès) ; Une Idylle à Siem-Reap, (cinématographie par M. G. Méliès).

---

La vie indochinoise  
(*Les Annales coloniales*, 6 décembre 1913, p. 2, col. 2-3)

— Le 20 octobre dernier, la succursale de Phnom-Penh expédiait par la poste à l'agence de la Banque de l'Indochine à Saïgon mille billets de cent piastres. La « valeur déclarée » faite au bureau de Phnom-Penh était de 200 piastres.

Le paquet, placé dans l'un des sacs dont se sert le service des Postes et des Télégraphes pour le transport des lettres et des colis postaux, fut porté à bord de l'« Attalo » des Messageries fluviales qui, le 31 octobre, à 3 heures du matin, débarqua à Mytho les sacs postaux qui furent transportés au bureau de poste du chef-lieu.

À quatre heures et demie du matin, ces mêmes sacs étaient mis au train et arrivaient à Saïgon à 7 heures 30.

Or, quelques minutes après, au bureau central de cette ville, on ne trouvait pas trace de l'envoi de la Banque de l'Indochine à Phnom-Penh. Les mille billets de cent piastres avaient disparu.

À quel moment et par qui le vol a été commis ? Une enquête fut aussitôt ouverte pour l'établir.

Paris et Londres ont eu l'histoire du collier de 3.000.000 ; Saïgon et Phnom-Penh pouvaient bien avoir une histoire de 100.000 piastres.

On fit publier la liste des billets ; les journaux la reproduisirent ; les commerçants la reçurent. Mais à la date du 7 novembre, un seul billet avait été retrouvé, malgré les recherches effectuées tant sur le parcours du précieux colis que chez les commerçants de Saïgon.

---

CAMBODGE  

---

PHNOM-PENH  
(*L'Avenir du Tonkin*, 15 mars 1914)

Conseil du protectorat. — M. Gravelle, directeur de l'agence de la Banque de l'Indochine à Phnom Penh, est désigné pour faire partie du conseil de Protectorat du Cambodge, pour une période de deux années, en qualité de membre suppléant, en remplacement numérique de M. Gaillard, parti sans esprit de retour.

.....

---

PHNOM-PENH  
Le vol de 100.000 piastres  
(*L'Avenir du Tonkin*, 26 mars 1914)

Phnom Penh, le 24 mars à 18 h. 42

Aujourd’hui, à huit heures, la magistrature, secondée par la gendarmerie et la police, a opéré une perquisition dans les locaux de la succursale de la Banque de l’Indochine. Les magistrats ont refait l’enquête faite précédemment, au sujet du vol de cent mille piastres, commis au préjudice de la Banque, au mois de novembre dernier.

Suivant des instructions données par le Parquet de Saïgon, des mandats d’amener ont été lancés contre les employés asiatiques de la Banque. Cet établissement financier a été fermé durant toute la journée.

---

PHNOMPENH  
(*L'Avenir du Tonkin*, 28 mars 1914)

DE NOTRE CORRESPONDANT, LE 26 À 15 h. 15

La Banque de l’Indochine a rouvert ses guichets hier. Les employés asiatiques ont été relâchés le 24 à minuit.

---

CAMBODGE

---

PHNOM-PENH  
(*L'Avenir du Tonkin*, 15 mars 1914)

Conseil du protectorat. — M. Gravelle, directeur de l’agence de la Banque de l’Indochine à Phnom Penh, est désigné pour faire partie du conseil de Protectorat du Cambodge, pour une période de deux années, en qualité de membre suppléant, en remplacement numérique de M. Gaillard, parti sans esprit de retour.

.....

---

(*Annuaire général de l’Indochine française*, 1915, p. 191)  
(*Annuaire général de l’Indochine française*, 1916, p. 153)  
(*Annuaire général de l’Indochine française*, 1918, p. 165)

BANQUE DE L’INDOCHINE  
Agence de Phnom-penh

MM. Ch. GRAVELLE, directeur ;  
SOULET<sup>3</sup>, caissier-comptable ;  
A-Yu, compradore.

---

<sup>3</sup> Alexis Soulet (1889-1962) : marié le 8 avril 1916 à Phnom-Penh avec Maïa Jenny Caron. Futur contrôleur de la Banque industrielle de Chine à Saïgon, puis directeur de la Banque franco-chinoise à Haïphong et Saïgon.

Ligue coloniale française  
(*La Dépêche coloniale*, 7 avril 1916)

Nous sommes heureux d'annoncer que M. Gravelle, directeur de la Banque de l'Indochine à Phnom-Penh, a accepté les fonctions de délégué général de la Ligue coloniale française pour le Cambodge. Notre ami tient là-bas, depuis de longues années, une place due à ses hautes qualités et à la sympathie générale qu'il a su s'attirer. Les intérêts de notre association sont avec lui dans les meilleures mains qu'elle pouvait souhaiter.

---

(L'*Avenir du Tonkin*, 9 juin 1922)

Nécrologie. — Nous apprenons avec regret le décès, survenu le 2 avril 1922, à l'âge de 90 ans, à Neufchâteau (Vosges), de madame Garnier, mère de MM. Léon Garnier, commissaire délégué du gouverneur général à Dalat, et Gustave Garnier, directeur de la Banque de l'Indochine à Phnom-Penh.

En cette pénible circonstance, nous adressons à MM. Léon et Gustave Garnier si sympathiquement connus ici l'expression de nos bien vives condoléances.

---

Liste générale des membres de la Société des études indochinoises  
(*Bulletin*, 1923, p. 143-149)

MEMBRES TITULAIRES

Gravelle (Charles-Jules-Paul), directeur de la Banque de l'Indochine à Phnom-Penh.

---

(Annuaire général de l'Indochine française, 1925, p. I-103 et 106)

BANQUE DE L'INDOCHINE  
Phnom-penh

MM. Gustave GARNIER, directeur ; HORANTE, chef de la comptabilité ; RICHARD, caissier ; A-Yu, compradore.

Battambang

M. POULET-OSIER, directeur,  
RICHARD, caissier

---

DÉCÈS

(*Bulletin administratif du Cambodge*, 1925, p. 1165)

Par arrêté du Résident Supérieur au Cambodge du 9 octobre 1925:

M. Poulet-Osier, directeur de l'agence de la Banque de l'Indochine à Phnom-Penh, est nommé membre provisoire de la commission municipale en remplacement de

M. Keller, parti pour France, suppléant lui-même M. Garnier, membre titulaire, rentré en congé en France en février 1925.

---

## CAMBODGE

---

### PHNOM-PENH

(*L'Avenir du Tonkin*, 14 octobre 1925)

Départs. — Une foule considérable se pressait jeudi matin à bord du bateau des Messageries fluviales pour y saluer avant leur départ pour France, M<sup>me</sup> et M. Keller, directeur de la Banque de l'Indochine, que l'état de santé de ce dernier oblige à abréger son séjour.

Pendant les quelques mois qu'il vient de passer à Phnom-Penh à la tête de notre établissement financier, M. Keller avait su s'attirer l'unanimité des sympathies que sont venus lui renouveler, jeudi matin, les personnalités de la ville.

.....  
Bienvenue. — C'est M. Poulet-Osier, directeur de l'agence de la Banque «le l'Indochine à Battambang, qui est venu remplacer M. Keller à Phnom Penh. La courtoisie de M. Poulet-Osier et son habitude des affaires nous feront moins regretter le départ de M. Keller dont l'accueillante amabilité était proverbiale.

Que M. Poulet-Osier trouve ici l'expression des sentiments de bienvenue que nous sommes heureux de lui adresser.

---

### Conseil du protectorat du Cambodge

(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 20 mai 1928)

Sont désignés comme membres suppléants du Conseil du protectorat du Cambodge : MM. de L'Hortet<sup>4</sup>, directeur de la Banque de l'Indochine...

---

### Électeurs français

de la Chambre mixte de commerce et d'agriculture du Cambodge

(*Bulletin administratif du Cambodge*, février 1929, 249-253)

Nom, prénoms	Fonction ou qualité	Domicile
Cosset (Georges-Eugène-Paul)	Agent Banque de l'Indochine	Battambang
L'Hortet (René de)	Dir. Banque de l'Indochine	Phnôm-Penh
Moirez (Maurice)	Agent Banque de l'Indochine	Phnôm-Penh
Philomenadin (B.L.A.)	Employé Banque de l'Indochine	Phnôm-Penh
Poulet-Osier (J.E.G.)	Dir. Banque de l'Indochine	Battambang
Roger (Louis)	Employé Banque de l'Indochine	Phnôm-Penh

---

<sup>4</sup> René de l'Hortet : précédemment directeur de la Banque de l'Indochine à Tourane et Haïphong. Père de Yves de l'Hortet, de la Banque de Saïgon.

LISTE DES RETRANCHEMENTS ( p. 256-257)

Nom, prénoms	Fonction ou qualité	Domicile	Observations
Michel (P.-E.)	Agent Banque de l'Indochine	Battambang	A quitté le Cambodge
Vidal (Jean)	Caissier Banque de l'Indochine	Phnôm-Penh	A quitté le Cambodge

PHNOM PENH  
(*L'Avenir du Tonkin*, 20 mars 1929)

Fiançailles — C'est avec grand plaisir que nous présentons à M<sup>me</sup> et M. de l'Hortet, directeur de la Barque de l'Indochine à Phnom-Penh, nos compliments à l'occasion des fiançailles de mademoiselle Germaine de l'Hortet, leur gracieux fille, avec M. Beaury, du Crédit foncier de l'Indochine.

---

PHNOM PENH  
(*L'Avenir du Tonkin*, 8 mai 1929)

Naissance. — Nous apprenons l'heureuse naissance, survenue le 24 avril, de Henri Roger, fils de M. Roger, de la Banque de l'Indochine, et de madame Roger.

---

PHNOM PENH  
Inauguration de l'agence de la [Société financière française et coloniale](#)  
(*L'Avenir du Tonkin*, 21 mai 1929)

M. de l'Hortet, directeur de la Banque de l'Indochine, M<sup>me</sup> et M<sup>le</sup> de l'Hortet...

---

PNOM-PENH  
(*L'Avenir du Tonkin*, 17 juin 1929)

Un grand mariage. — Les cérémonies nuptiales prennent ici généralement, de par leur rareté, une importance d'autant plus grande qu'une commune sympathie rapproche les membres de la colonie française de Phnom-Penh et lorsque, comme c'était le cas samedi dernier, les deux conjoints appartiennent à l'élite du pays, elles revêtent le caractère d'une manifestation mondaine qui fait date dans les annales d'une ville.

Le mariage de M<sup>le</sup> Germaine de l'Hortet, fille de M. de l'Hortet, le distingué directeur de l'agence de la Banque de l'Indochine, et madame de l'Hortet, avec M. Beaury, ingénieur agronome, attaché au Crédit foncier de l'Indochine, fut célébré avec l'éclat particulier à ces sortes de cérémonies, rehaussé par la présence des plus hautes personnalités de la colonie et l'empressement du Tout Phnom-penh à assister au bonheur des jeunes époux.

Avec un ordre admirable, l'interminable file des luxueuses automobiles quittait l'hôtel de la Banque de l'Indochine, un peu après 17 heures et arrivait successivement devant le grand escalier de la résidence-maire, décoré très artistiquement de plantes

vertes étagées sur un socle monumental conduisant dans le hall fleuri transformé en salle de mariage.

Les invités formant la haie semblaient rendre un respectueux hommage d'admiration à la jeune fiancée qui, très gracieusement moulée dans une riche toilette de satin banc, arriva au bras de son père, précédée des quatre couples de garçons et demoiselles d'honneur coquettement vêtues de crêpe de satin vert et de tulle de la teinte, ce sont : M<sup>lle</sup> J. Bayol au bras de M. Schmitt ; M<sup>lle</sup> A. Faciolle au bras de M. Smitz ; M<sup>lle</sup> Denise Lambert au bras de M. Tournès et M<sup>lle</sup> D. Lambert ayant pour cavalier M. R. de l'Hortet. Un gentil petit trio composé des toutes mignonnes Jacqueline et Renée Dard de Gannes très gentiment habillées dans une robe de style en taffetas rose et du jeune Bouquin, tenait avec orgueil le long manteau de cour de tulle brodé de perles de la mariée

M. Yvon, résident-maire, après avoir procédé, en présence des témoins, MM. Gannay<sup>5</sup>, inspecteur de la Banque de l'Indochine, et Bouvard, directeur général du Crédit foncier de l'Indochine, à l'union civile aussi simplement que le veut la loi, adressa aux jeunes époux ses félicitations personnelles en une allocution très appréciée par l'assistance.

Le cortège arrivait peu après à l'église du Sacré-Cœur où une foule énorme d'invités attendait déjà. La petite paroisse, trop petite en ces occasions, resplendissait de lumières suspendues en guirlande depuis le chœur jusqu'au maître autel, à travers les plantes vertes et les bannières blanches rehaussées de motifs or.

Le R P. Ménétrier prodigua d'abord, en une longue allocution, les conseils religieux aux époux et, pendant qu'il officiait la bénédiction nuptiale, s'elevait, lent et harmonieux, le *Nocturne* de Chopin exécuté au violoncelle par M<sup>me</sup> Chauvin.

Les cloches alors firent entendre leur joyeux carillon en l'honneur des nouveaux mariés cependant que le cortège se dirigeait vers le presbytère où le défilé des invités venant présenter leurs félicitations au jeune ménage ne prit fin que vers 19 heures. C'est le moment que nous mettons à profit pour noter les ravissantes toilettes des dames du cortège qui toutes avaient fait assaut d'élégances du meilleur goût.

.....

#### NOUVELLES DU CAMBODGE Accident d'auto (*L'Écho annamite*, 5 septembre 1929)

MM. Gannay et [Hubert] de Chambure revenaient en auto de Phnom-penh à Saïgon, dans la matinée de dimanche.

Vers 8 heures, la voiture [une Renault 30 CV] avait franchi le « pont des Lions », avant Soairieng, lorsque, soudain, un buffle se mit en plein milieu de la chaussée, obligeant le chauffeur à faire une embardée.

L'auto marchait à vive allure.

L'animal ne put être évité, et vint donner contre le garde-boue. Sous le choc, la voiture capota et fut projetée dans la rizière, recouverte en cet endroit de près de 5 mètres d'eau.

MM. Gannay et de Chambure et le chauffeur purent heureusement, la capote étant baissée, se dégager, remontrer à la surface et gagner à la nage le talus de la route, en sauvant leurs valises, qui contenaient des valeurs.

<sup>5</sup> Paul Gannay (Langeais, 1880-Tokyo, 1952) : directeur à Saïgon (1920), puis inspecteur général de la Banque de l'Indochine en Extrême-Orient (1925-1940). Voir [encadré](#).

Mais l'auto n'a pu être encore repêchée. Nous ne nous en réjouissons pas moins du miracle qui a sauvé les victimes de cet accident grave, lequel aurait pu coûter trois vies d'hommes.

---

Conseil de Protectorat au Cambodge  
(*Bulletin administratif du Cambodge*, 1929)

Par arrêtés du gouverneur général de l'Indochine:

A. — Du 9 septembre 1929:

Sont désignés pour faire partie du Conseil de Protectorat au Cambodge, en remplacement de M<sup>e</sup> Achard et de M. de l'Hortet, à compter de la date du présent arrêté jusqu'à expiration du mandat en cours:

En qualité de membres suppléants:

MM. Tromeur, avocat-défenseur,  
Le Cerduner, directeur de la Banque de l'Indochine.

---

COCHINCHINE  
LES ÉVÉNEMENTS ET LES HOMMES  
M. Ganay [*sic : Gannay*] victime d'un accident  
(*Les Annales coloniales*, 24 octobre 1929)

M. Ganay [*sic : Paul Gannay*], directeur [*inspecteur*] de la Banque d'Indochine, accompagné de son secrétaire particulier, M. de Chambur [*sic : Chambre*], rentrait de Pnom-Penh à Saïgon en torpèdo. Au sortir du pont des Lions, vers huit heures, entre Kongpong Trabek et Soairieng, un bœuf sortant de la rizière se mit en travers de la route.

Surpris en pleine allure, et malgré son habileté, le chauffeur ne put éviter le bœuf.

Il y eut un choc violent ; l'auto capota et tomba dans une rizière en contrebas, pleine d'eau à cinq mètres de profondeur.

Par bonheur, la capote de l'auto était baissée et, s'aidant mutuellement [*s'entraînant en français*], en nageant, les voyageurs et le chauffeur purent se sortir de la rizière.

Les dossiers que les voyageurs transportaient furent également tous sauvés et aucune pièce n'en fut perdue. On a appris avec joie à Saïgon où M. Ganay [*sic : Paul Gannay*], est tenu en haute estime, qu'il avait échappé, ainsi que son secrétaire, à ce stupide accident qui [*aurait*] pu être très grave.

---

CAMBODGE  
LES EVENEMENTS ET LES HOMMES  
Un vieux colonial n'est plus  
(*L'Avenir du Tonkin*, 4 novembre 1929)  
(*Les Annales coloniales*, 7 décembre 1929, p. 3)

M. Charles Gravelle, directeur en retraite de la Banque de l'Indochine, vient de mourir à Pnompenh dans sa 71<sup>e</sup> année. M. Gravelle était une des figures les plus connues de la Colonie où il résidait depuis plus de 40 ans.

Successivement agent de la Banque de l'Indochine à Hanoï, puis contrôleur à Haïphong, directeur à Phnom-Penh et, en dernier lieu, à Tourane\*, il faisait partie des anciens qui ont assisté et participé au développement de la colonie.

Esprit curieux et ouvert, il s'était longuement consacré à l'histoire de l'art khmer et il était profondément attaché à ce royaume du Cambodge où il avait désiré prendre sa retraite.

---

#### CAMBODGE

(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 5 janvier 1930)

M. Charles Gravelle, ancien directeur de la Banque de l'Indochine à Phnom-Penh, est mort dans cette ville le 27 octobre, à l'âge de 71 ans. Entré à la Banque à 30 ans [25 ans au plus], il avait dirigé pendant douze ans l'agence de Phnom-Penh et il ne s'était retiré qu'il y a quelques mois. Il s'était beaucoup intéressé à l'art khmer et aux traditions cambodgiennes.

---

#### COCHINCHINE

Décès

(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 20 juin 1930)

M. G. Poulet Osier, ancien directeur à la Banque de l'Indochine dont il avait dirigé les agences de Bangkok, Phnom-Penh, Battambang et Tourane.

---

#### PNOM-PENH

(*L'Avenir du Tonkin*, 18 juillet 1930)

Décès

François Darnis-Gravelle, fils de M. Charles Darnis-Gravelle et de M<sup>me</sup>, décédé le 10 juillet à l'âge de 6 ans.

---

#### Électeurs français

de la Chambre mixte de commerce et d'agriculture du Cambodge  
(*Bulletin administratif du Cambodge*, décembre 1930, p. 1941-1947)

Nom, prénoms	Fonction ou qualité	Domicile
Ferret (Eugène)	Banque de l'Indochine	Phnôm-Penh
Fontaine (Maurice-Albert)	Banque de l'Indochine	Phnôm-Penh
Isnard	Comptable Banque de l'Indochine	Battambang
Le Carduner (Émile)	Dir. Banque de l'Indochine	Phnôm-Penh
Moirez (Maurice)	Banque de l'Indochine	Phnôm-Penh
Philomenadin (Bernard)	Employé Banque de l'Indochine	Phnôm-Penh

Électeurs français  
de la Chambre mixte de commerce et d'agriculture du Cambodge  
(*Bulletin administratif du Cambodge*, décembre 1931, p. 1892-1897)

Nom, prénoms	Fonction ou qualité	Domicile
Ferret (Eugène)	Banque de l'Indochine	Phnôm-Penh
Fontaine (Maurice-Albert)	Banque de l'Indochine	Phnôm-Penh
Isnard	Comptable Banque de l'Indochine	Battambang
Le Carduner (Émile)	Dir. Banque de l'Indochine	Phnôm-Penh
Philomenadin (Bernard)	Employé Banque de l'Indochine	Phnôm-Penh

CAMBODGE  
PHNOM PENH  
(*L'Avenir du Tonkin*, 8 janvier 1932)

Bienvenue. — La direction de l'agence de la Banque de l'Indochine vient d'être confiée à M. L[ucien] Richard, précédemment directeur à Hanoï.

Nous présentons au nouveau directeur ainsi qu'à M<sup>me</sup> Richard nos vœux de bon séjour à Phnom-Penh où ils sont assurés de trouver le meilleur accueil.

M. Perpère<sup>6</sup>, arrivé depuis peu, fait également partie du personnel de la B. I. C. où il doit remplacer M. Ferret au prochain départ en congé de ce dernier.

Nous adressons une cordiale bienvenue à M. et M<sup>me</sup> Perpère ainsi qu'à leur charmante fille.

CAMBODGE  
(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 20 janvier 1932)

M. Richard, sous-directeur de la Banque de l'Indochine à Hanoï\*, a été nommé directeur de l'agence de Phnom-Penh.

CAMBODGE  
Naissances  
(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 5 avril 1932)

Cousin Raymonde, fille du directeur de l'agence de la Banque de l'Indochine<sup>7</sup> et de M<sup>me</sup>, née Fouché.

---

<sup>6</sup> Georges Perpère (Bordeaux, 12 mars 1893-Alès, 28 septembre 1982) : frère cadet de Pierre Perpère, fondateur de la [Compagnie électrique du Sud-Indochinois](#). À la Banque de l'Indochine de Hanoï (1924), Haïphong (1928), Phnom-penh (1932), Addis-Abeba, Hanoï (1937), puis Battambang (1938). En Annam (février 1943).

<sup>7</sup> P. Cousin : ancien chef du service titres de la succursale de Hanoï.

**Électeurs français  
de la Chambre mixte de commerce et d'agriculture  
du Cambodge**

*(Bulletin administratif du Cambodge, avril 1933, p. 638-643)*

Nom, prénoms	Âge	Profession ou qualité	Domicile
Chantrel (Joseph-Henri)	43	Dir. Banque de l'Indochine	Battambang
Fontaine (Maurice)	33	Banque de l'Indochine	Phnôm-Penh
Perpère (Georges)	40	Employé de banque	Phnôm-Penh
Philomenadin (Bernard)	36	Employé Banque de l'Indochine	Phnôm-Penh
Richard (Lucien)	46	Dir. Banque de l'Indochine	Phnôm-Penh
Sarda (Raymond)	30	Fondé de pouvoirs Banque de l'IC	Phnôm-Penh

**Électeurs français  
de la Chambre mixte de commerce et d'agriculture du Cambodge**  
*(Bulletin administratif du Cambodge, janvier 1934, p. 144-146)*

Nom, prénoms	Âge	Profession ou qualité	Domicile
Chantrel (Joseph-Henri)	44	Dir. Banque de l'Indochine	Battambang
Labes (Jacques-Victor)	48	Dir. Banque de l'Indochine	Phnôm-Penh

RETRANCHEMENTS (p. 148)

Nom, prénoms	Âge	Profession ou qualité	Domicile
Richard (Lucien)	47	Dir. Banque de l'Indochine	Phnôm-Penh

**LA VIE MILITAIRE  
TABLEAU DE CONCOURS  
pour la Légion d'honneur  
Année 1934  
(Loi du 17 juillet 1931)  
(J. O., 16 mai 1934).  
(L'Avenir du Tonkin, 16 juin 1934)**

Pour chevalier

a) Réserve

TROUPES COLONIALES

Artillerie

24 Perpère Georges Théophile-Léo, lieutenant, Indochine.

Nos malades  
(*La Dépêche d'Indochine*, 23 mai 1934)

Nous avons appris avec peine que M. Perpère, le sympathique attaché de la Banque de l'Indochine à Phnom-Penh, ancien combattant aux brillants états de service, grand blessé de guerre, a été terrasse par une fièvre persistante et a dû être transporté d'urgence à l'Hôpital Mixte de Phnom Penh.

Nous formons des vœux sincères pour une prompte guérison.

---

Nos malades  
(*La Dépêche d'Indochine*, 2 juin 1934)

M. Perpère, dont nous avions annoncé le gros accès de fièvre, est enfin sorti de l'Hôpital et a repris son service à la Banque.

---

Électeurs français  
de la Chambre mixte de commerce et d'agriculture du Cambodge  
(*Bulletin administratif du Cambodge*, mai 1935, p. 639-644)

Nom, prénoms	Âge	Profession ou qualité	Domicile
Aelion (Jacques)	35	Comptable Banque de l'Indochine	Phnôm-Penh
Bernard (Louis-Achille)	30	Employé Banque de l'Indochine	Phnôm-Penh
Chantrel (Joseph-Henri)	46	Dir. Banque de l'Indochine	Battambang
Cojandessamy (Louis)	?6	Employé Banque de l'Indochine	Phnôm-Penh
Ehrhardt	33	Caissier Banque de l'Indochine	Battambang
Fontaine (Maurice)	36	Employé Banque de l'Indochine	Battambang
Labes (Jacques-Victor)	50	Dir. Banque de l'Indochine	Phnôm-Penh
Lafon (Jean)	29	Employé Banque de l'Indochine	Phnôm-Penh
Nano (Jean)	40	Employé Banque de l'Indochine	Phnôm-Penh
Perpère (Georges)	43	Employé de la Banque de l'Indochine	Phnôm-Penh
Philomenadin (Bernard-Louis)	37	Employé de la Banque de l'Indochine	Phnôm-Penh
Porée (Guy)	32	Fondé de pouvoirs Banque de l'Indochine	Phnôm-Penh

RETRANCHEMENTS (p. 647-648)

Nom, prénoms	Âge	Profession ou qualité	Domicile

Saïgon  
(*L'Avenir du Tonkin*, 7 août 1935)

Naissance. — Nous apprenons avec plaisir l'heureuse naissance de Chaigneau, Jeanne, Yvonne, à la clinique Angier, fille de M<sup>me</sup> et M. Chaigneau, directeur des Poivrières de la Banque de l'Indochine, à Kep (Cambodge).

---

Naissance  
(*La Vérité*, 10 décembre 1936)

Nous apprenons avec plaisir l'heureuse naissance de Anne Marie, fille de M. Henri Carlos, directeur de la Banque de l'Indochine, chevalier de la légion d'honneur et croix de guerre, et de Henriette Marie Louise Bouteiller, domiciliée à Battambang, de passage à Phnom-Penh, survenue hier, vers 7 heures, à la maternité Roume.

---

BRILLANT MARIAGE À PHNOM-PENH

Maurice Aquaronne  
Simone-Charlotte-Michelle Richard  
(*L'Avenir du Tonkin*, 26 février 1937)

Connue nous l'avions annoncé dans notre numéro du 10 courant, Phnom-Penh a vu samedi un beau mariage unissant M. Maurice Aquaronne, le jeune avocat du barreau de Hanoï, à M<sup>lle</sup> Simone-Charlotte-Michelle Richard, fille de M<sup>me</sup> et M. Richard, le distingué directeur de la Banque de l'Indochine à Phnom-Penh.

À quatre heures de l'après-midi, des mouvements inaccoutumés se produisirent à l'angle du la rue Jules-Ferry et du quai Verneville. De nombreuses et belles voitures stationnèrent en face de la Banque de l'Indochine et déposèrent amis et invités ; la police a dû intervenir pour assurer le service d'ordre et chasser les badauds qui se pressèrent autour des grilles de l'établissement.

À cinq heures, le cortège composé, outre les parents des jeunes époux, de charmantes demoiselles et de beaux garçons, se rendit à la mairie où ont eu lieu les cérémonies civiles. La mariée au bras de son père, tête découverte, était jolie dans une robe blanche d'un style raffiné ; le voile de tulle drapé en arrière de la tête rehausse le charme de la jeune épouse ; le marié en smoking donna le liras à Mme Richard qui porta une robe ; noire d'une extrême sobriété. Dans le cortège, nous avons remarqué sept couples d'honneur :

M<sup>lles</sup> P. de Chicourt et M. Thompson.

Genestre et M. Barthe.

S. Thibaudeau et M. Mary.

S. Doucet et M. Fouty.

J. Dupont et M. Bartel.

M. Gajan et M. Dellac.

Y. Gajan et M. Lissaragues.

Les demoiselles étaient ravissantes dans leur robe de crêpe marocain d'un rose pastel avec garniture bleue ; aussi, les représentants du sexe fort étaient élégants dans leur smoking aux plis impeccables. Gentils et mignons, les petits et petites Noirez, Buhot,

Roger, Dacbès [Darbès] qui formèrent quatre couples d'enfants et suivirent docilement leurs aînés avec de jolis bouquets d'œillets roses à la main.

Les mariés étaient assistés de leur témoin : M. Gannay, inspecteur général de la Banque de l'Indochine, pour M<sup>lle</sup> Richard, M. Mayet, trésorier-payeur de la Cochinchine, pour M<sup>e</sup> Aquaronne. Les formalités remplies, M. de Chicourt, résident-maire, par quelques paroles affectueuses et bien senties, adressa ses compliments et ses vœux de bonheur aux jeunes époux.

Le cortège se rendit ensuite à l'église du Sacré-Cœur de la rue Armand-Rousseau où la cérémonie fût célébrée par le R. P. Lorey au cours de laquelle MM. Daibès [Darbès] et Legendre ont fait entendre leur jolie voix de ténor, accompagnés à l'orgue par M<sup>me</sup> Dalès.

À la fin de la cérémonie, le R. P. Lorey a eu la délicate intention de prononcer une belle allocution qui émeut visiblement les parents et les jeunes mariés puis une foule nombreuse se pressa au presbytère pour féliciter les heureux époux qui eurent beaucoup de mal à contenir leur vif plaisir.

On retourna ensuite à l'hôtel de la Banque, agréablement aménagé, où les maîtres de céans donnèrent une brillante réception. De nouveaux invités arrivèrent, parmi lesquels nous avons noté M<sup>me</sup> et M. Thibaudeau, M<sup>me</sup> et M. de Chicourt, M<sup>me</sup> et le Dr Génévray de l'Institut Pasteur de Saïgon, M. Gannay, M<sup>me</sup> et M. Mayet, M<sup>me</sup> et M. Fuyet, directeur de la B. I. C. à Saïgon, M<sup>me</sup> et M. Vachez, directeur adjoint de la B. I. C. Saïgon, M<sup>lle</sup> et M<sup>me</sup> de Feyssal, M<sup>me</sup> et M. Gerustre, délégué du Contrôle financier à Saïgon, M<sup>me</sup> et M. Doucet, directeur des Bureaux, M<sup>me</sup> et M. Pénavaire, chef de cabinet, M. Décos, trésorier-payeur du Cambodge, M<sup>me</sup> et M. Lambert, M<sup>me</sup> et M. Troment, avocat, le Dr Simon, M. Palenc, sous-directeur des Douanes et Régies, M<sup>me</sup> et M. Paquier, proviseur au Lycée Sisowath, M<sup>me</sup> et le Dr Bérard, M<sup>me</sup> et M. Tastet, M<sup>me</sup> et le commandant Rocafort, M<sup>me</sup> et M. Dupont, directeur des Chemins de fer, M<sup>me</sup> et le Dr Bidille, M<sup>me</sup> et M. Favennec, inspecteur des postes, M<sup>me</sup> et le Dr Darbès, M. Pujal, M<sup>me</sup> et M. Robin, M<sup>me</sup> et le Dr Legendre, M<sup>me</sup> et M. Blacconi, M<sup>me</sup> et M. Jumeau, M<sup>me</sup> et le Dr Cornet, M<sup>me</sup> et M. Barbuot, M. Ramel, M<sup>me</sup> et M. Roule, M. Bolton, M<sup>me</sup> et M. Noirez, M<sup>me</sup> et M. Roger, M<sup>me</sup> et M. Bullot, etc. Bientôt, dans la grande salle de réception, devenue trop étroite, tout Phnom-Penh fut largement représenté. Pendant qu'au son d'un excellent orchestre, on sabla du champagne, croqua les succulents petits fours aussi délicieux que variés, on dansa, joua au bridge, s'adonna à la bellotte [belote]. Les nouveaux et heureux époux disparurent discrètement pour s'envoler vers un coin enchanteur gardé secrètement où ils goûteront en paix loin des yeux, les délices de leur lune de miel.

Nous leur renouvelons nos vœux les plus sincères de parfait bonheur et adressons aux parents nos chaleureux compliments.

---

Phnom-Penh

Conseil du Protectorat  
(*L'Avenir du Tonkin*, 8 juillet 1939)

Par arrêtés du Gouverneur général de l'Indochine du 26 juin 1939 :

Est désigné pour faire partie du Conseil de protectorat du Cambodge, en remplacement de M. J. Baylin, à compter de la date du présent arrêté et jusqu'à expiration du mandat en cours, en qualité de membre suppléant :

M. Deloye, directeur de l'agence de la Banque de l'Indochine à Phnom-Penh.

---

Conseil français des intérêts économiques et financiers du protectorat du Cambodge  
 Liste des électeurs  
 (Bulletin administratif du Cambodge, septembre 1939)

CIRCONSCRIPTION DE PHNÔM-PENH  
 A. — Section de Phnôm-Penh—Kandal (p. 1571-1584)

Nom, prénoms	Âge	Profession ou qualité
Bernard (Louis-Achille)	32	Employé de la Banque de l'Indochine
Burdin (G.)	35	Agent de la Banque de l'Indochine
Demarti (L.)	40	Agent de la Banque de l'Indochine
Douaumont (Césaire)	32	Employé de la Banque de l'Indochine
Mouriaux (Albert)	41	Agent de la Banque de l'Indochine
Nano (Jean-Charles)	40	Employé à la Banque de l'Indochine
Philomenadin (Bernard-Louis-Antoine)	40	Employé de la Banque de l'Indochine

CIRCONSCRIPTION DE BATTAMBANG  
 A. — Section de Battambang (p. 1592-1593)

Nom, prénoms	Âge	Profession ou qualité
Favre (Claude)	33	Agent de la Banque de l'Indochine
Perpère (Georges)	46	Dir. Banque de l'Indochine

Cambodge

\_\_\_\_\_  
 Pnom-Penh  
 Conseil du Protectorat  
*(L'Avenir du Tonkin, 7 octobre 1940)*

Par décision du gouverneur général de l'Indochine du 25 septembre 1940 :  
 Sont désignés pour faire partie du Conseil du protectorat du Cambodge, à compter de la date du présent arrêté et jusqu'à expiration du mandat en cours :

1° En qualité de membre titulaire

M. Deloye<sup>8</sup>, directeur de l'agence de la Banque de l'Indochine à Phnom-penh.

2° En qualité de membre suppléant

M. Chabert, vice-président de la Chambre mixte de commerce et d'agriculture du Cambodge.

---

<sup>8</sup> Raymond Deloye (Paris XI<sup>e</sup>, le 3 juillet 1895-Besançon, 31 août 1983) : fils de Denis Maurice Deloye et de Jeanne Bourcier Saint-Chaffray. Marié à Fontenay-sous-Bois, le 15 avril 1929, avec Camille Annette Marie Vuillemenot. Dont Jean François (Hanoï, 11 avril 1931). Licencié en droit. En stage à Londres (1921), à la Banque de l'Indochine à Shanghai (1922), Pékin (1930), Bangkok (1931), Papeete (1933), Canton (1937), Yunnanfou (1938) et Phnom-Penh (mai 1939).

SAÏGON  
(*L'Avenir du Tonkin*, 14 novembre 1940)

Fiançailles. — C'est avec plaisir que nous avons appris les fiançailles de M<sup>me</sup> Gisèle Perpère, fille de M<sup>me</sup> et M. Georges Perpère, directeur de l'agence de Battambang de la Banque de l'Indochine, avec M. Jacques Lespy, ingénieur à la Cie Schlumberger.  
Qu'ils reçoivent ici nos sincères félicitations.

---

LES GRANDES ASSEMBLÉES  
La Commission mixte du Grand Conseil  
(*L'Avenir du Tonkin*, 24 décembre 1940)

2° Notabilités du Sud  
Membres titulaires français  
... Deloye, directeur de l'agence de la Banque l'Indochine à Phnom penh.

---

[Les audiences du Gouverneur Général à Dalat](#)  
(*La Dépêche d'Indochine*, 11 juin 1942)  
(*La Volonté indochinoise*, 11 juin 1942, p. 1 et 4)

DALAT, 10 juin.— Le Gouverneur Général a reçu dont la journée M. Fanhef (ou Monbef ?), directeur de la Banque de l'Indochine de Battambang...

---

(*Bulletin administratif de l'Annam*, 16 octobre 1943)

Est rapportée la décision n° 803 du 25 février 1943 autorisant M. Georges Perpère à détenir et à utiliser un poste récepteur de radiodiffusion de 2<sup>e</sup> catégorie Philips 239-A n° 16242 huit lampes.

---

Des réfugiés de Battambang arrivent à Pnom-Penh

---

Déclarations d'un Cambodgien  
(*Le Journal de Saïgon*, 13 novembre 1946)

Pnom-Penh (AFP), 12-11-48. — Une religieuse française vivant à Battambang depuis une vingtaine d'années, 60 réfugiés cambodgiens de Battambang, un pasteur protestant et sa femme sont arrivés ce soir à la gare de Pnom-Penh. Accueillis par M<sup>me</sup> Penavaire et M<sup>me</sup> Collano, de la Croix-Rouge Française, les réfugiés ont été hébergés dans un hôtel de la ville. Tous ces réfugiés ont pu fuir de Battambang grâce à la mission franco-britannique.

Nous avons interrogé un jeune Cambodgien, employé à la Banque d'Indochine à Battambang :

— La vie est intenable pour nous, a-t-il dit. Nous avons dû fuir avant que les « Khmers Issarak » nous assassinent.

— Quelle est l'atmosphère à Battambang ?

— Les Siamois déménagent hâtivement, tandis que les Khmers Issarak redoublent d'activité et menacent tous les Khmers connus pour leur loyalisme à l'égard du Cambodge. Ils disent que si les territoires sont rétrocédés, ils poursuivront la lutte contre les Français. Les Khmers Issarak se livrent actuellement à des attaques à main armée en plein jour : encore hier au marché, par exemple.

Dans leurs rangs se trouvent des Annamites et ils vivent généralement à l'extérieur [des villes] dans la forêt. Les exactions des pirates, assurés de l'impunité par la police siamoise, se multiplient.

---

#### Louis-Charles-Marie BLANCHET, directeur

Né à Noyal-sur-Vilaine (Ille-et-Vilaine), le 14 avril 1897.

Fils de Julien Marie Blanchet et de Jeanne Diveux.

Marié à Haiphong, le 12 mai 1922, avec Antonia Eugénie Delorme (1903-1986). Six enfants, dont :

- Jean Marie Eugène (Hanoï, 22 avril 1923) ;
  - Monique-Marie-Françoise (Hanoï, 16 février 1925) ;
  - Claude Alice Yvonne Marie (Hanoï, 27 novembre 1928-Paris XIII<sup>e</sup>, 2 janvier 2006) ;
  - Gérard (Saïgon, 12 juin 1940).
- 

Croix de guerre 14-18.

Lieutenant au 2<sup>e</sup> Régiment de tirailleurs tonkinois, à Haïphong (1922).

Agent de la Banque de l'Indochine à Hanoï (1923) et Tourane (1926), fondé de pouvoirs à Nam-Dinh (1928-30), directeur à Quinhon (1934), Huê (1936), Vinh (1936-1937), agent à Haïphong (1938) et Saïgon (1940), directeur à Cantho (1948) et à Phnom-Penh.

---

Chevalier de la Légion d'honneur : capitaine affecté spécial en Indochine ; 17 ans de services, 7 campagnes. A été cité ((JORF, 21 décembre 1933).

Officier comme directeur à Phnom-Penh (1953).

#### LÉGION D'HONNEUR MINISTÈRE DES RELATIONS AVEC LES ÉTATS ASSOCIÉS (Journal officiel de la République française, 19 février 1953)

Au grade d'officier.

MM. Blanchet (Louis-Charles), directeur de l'agence de la Banque de l'Indochine à Phnom-Penh. Chevalier du 17 décembre 1933.

---

1963 : nationalisation.